

► Accueil et Stationnement

Le col de l'Iseran n'est ouvert qu'après la fonte des neiges.



François Singer, alias GéOptimiste, voyage dans son camping-car 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. En quête de sens et de connaissances, il va à la rencontre de tous ceux qui, un jour ou l'autre, vous accueilleront. Il partage ses expériences avec les lectrices et lecteurs dans chaque numéro de *Camping-Car Magazine*. Ce mois-ci, il nous entraîne dans les Alpes.

L'hiver en Tarentaise, l'été en Maurienne, toujours contents



Entre 700 et 3000 m, les animaux qui montrent le bout de leur nez sont peu nombreux. Il y a bien sûr la marmotte. Mais le petit rongeur qui n'aime pas les frimas, passe près de six mois de l'année en hibernation. Comme certains camping-caristes qui hésitent à s'aventurer en montagne lorsqu'il neige. Pourtant, comme le dit si bien le slogan, en hiver ou en été: « La montagne, ça vous gagne! »

En prenant de l'altitude, on s'aperçoit que le tracé de la route dessine sur la carte une poule bien dodue. Au-dessus de l'arrière-train, à proximité du col de l'Iseran, juste sous la Grande Aiguille Rousse, naît l'Isère. Tandis que l'Arc prend lui sa source, non loin, au pied de l'ancien glacier des Trois-Becs... (ça ne s'invente pas) qui s'écoule au niveau de la queue... de la poule. Grésy-sur-Isère se trouve quant à elle au-dessus du bec de notre gallinacée. ►

► Accueil et Stationnement

La Tarentaise, qui est le berceau de la race Tarine et du fromage Beaufort, sera notre point de départ et supporte l'hiver. L'itinéraire démarre au pied du massif des Bauges, par la route des vins et nous mène jusqu'à Albertville, qui doit une partie de sa renommée à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 1992. En désenclavant Moutiers et la Haute Tarentaise, ils accélèrent encore le développement touristique local par l'amélioration de ses voies de circulation. Nous délaissions sur notre droite la station thermale de Brides-les-Bains et les stations de réputation mondiale que sont les Menuires-Val Thorens, Meribel et Courchevel.

Notre choix nous conduit à Aime. La cité historique mérite un arrêt à son église Saint Sigismond. A proximité, La Plagne (créée en 1961), le prototype de la station intégrée unissant onze stations villages.

Le *Camping caravaneige de Montchavin-La Plagne* est accessible l'hiver. La proximité des commerces et des pistes y est appréciable. Et puisque la poudreuse a recouvert les toits, c'est dans l'une des plus vieilles maisons en bois de Montchavin, La Ferme de Cesar, que vous plongez votre pain dans le fromage. La neige a tout recouvert et vous trinquez à sa fondue...

Fondue, disparue. La neige n'est plus. Son souvenir, en un torrent rapide et glacé, s'est précipité avant de se retrouver bloqué, au niveau du grand barrage hydroélectrique de Chevil. Combien de villages y furent noyés au début des années 50 ? « Tignes est une image du génie humain, mais également des sacrifices douloureux », dira Vincent Auriol, lors de son inauguration. Nous n'y montons pas. C'est au contraire par l'autre côté du barrage, en traversant Val d'Isère (station née dans les années 30) que nous nous décidons d'emprunter la plus haute route d'Europe. Ouverte à la fin du printemps, elle n'est raisonnablement accessible en camping-car que quelques semaines l'été. Une photo s'impose, à 2770 m d'altitude, au sommet du col de l'Iseran.

Le plus beau reste à venir. Une route de montagne magnifique qui longe le Parc national de la Vanoise, où la prudence impose de rouler doucement, au frein moteur, sans faire chauffer les disques, en appréciant chaque instant de sa lente procession jusqu'à Bonneval-sur-Arc, à 14 km. Niché dans un paysage majestueux, dominé par des sommets de plus

de 3000 m, le village du bout du monde se mérite et il vous le rend. Son authenticité, ses habitats cossus, ses toits habillés d'épaisses ardoises aux couleurs vert-de-gris, aux murs de pierres taillées, brillent aux rayons éphémères du soleil lorsqu'il est à son zénith. Avant que les géants ne le cachent, profitons-en pour rejoindre le hameau de l'Ecot. Munis d'un bâton de berger, je parle d'une bonne canne de marche et non d'un saucisson, suivons le chemin qui nous mène au pied des langues sèches des glaciers.

L'étape nocturne se fait en autonomie, soit sur le parking du Villaron à proximité, soit au départ des pistes de fond de Bessans à cinq kilomètres. La vaste plaine et son domaine y attirent skieurs de fond et biathlètes l'hiver. En cette saison estivale, ce sont des randonneurs et des cyclistes.



Prenons le temps de nous imprégner des diableries qui habitent ce village depuis le XIX^e siècle. L'église contient un magnifique statuaire et deux retables pittoresques. Quant au "Diable de Bessans" fourchu et renfrogné (ou "grimaçant"), son effigie trône sur la place centrale du village...

Il est temps de se payer un repas savoyard dans l'un des nombreux petits restaurants du bourg. Repus et apaisé vous profiterez à plein du bon air des montagnes.



Bonneval-sur-Arc.

FICHE D'IDENTITÉ

GÉOGRAPHIE

La Vanoise: premier parc national français, créé en 1963. Ses différentes entrées sont : Pralognan-la-Vanoise, Peisey-Nancroix et tous les villages situés en périphérie.

À VOIR

Seez: la filature Arpin.

Vulmix: chapelle Saint-Grat et ses fresques murales.

À FAIRE

Ski sous toutes ses formes, randonnées, escalade, parapente vélo, sports d'eau sur l'Isère (canoë-kayak, rafting).

Produits locaux: vins AOC de Savoie (apremont, abymes, chignin, arbin, cruet...) Autant d'appellations correspondant aux noms des villages des environs de Chambéry. Le fromage de Beaufort et la tomme de Savoie. Mais aussi: les crozets.

OÙ FAIRE ÉTAPE ?

L'hiver: Tarentaise. camping-caravaneige Montchavin.

En été: Maurienne. Privilégiez les petits villages comme Bessans.